Réunion sur la sécurité alimentaire – Investir dans la production agricole

Discours de clôture du Secrétaire général de la COI, Jean-Claude de l'Estrac
Mahajanga, 26 mars 2013

Monsieur le Ministre de l'Agriculture,
Madame la Ministre du Commerce,
Mesdames, Messieurs les représentants des organisations internationales et du corps diplomatique,
Monsieur le Président de l'Union des chambres de commerce et d'industrie de l'océan Indien,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,

Je ne vais pas m'attarder dans un long discours. Tout à été dit. Je tiens seulement à ce que nous prenions la mesure du projet.

L'objectif de cette réunion régionale, à laquelle vous êtes nombreux à avoir répondu présent, était de vous en expliquer le concept et la portée, et aussi de chercher à l'améliorer.

Ce matin, quelques-uns de nos invités ont visité de petites exploitations agricoles. Cela a pu choquer, compte tenu de l'état de la précarité humaine et matérielle et de la pauvreté des infrastructures. C'est une réalité du monde paysan malgache qu'on ne peut occulter. Mais cet après-midi, un autre groupe a pu se rendre dans le district voisin du Marovoay. Cette immense plaine rizicole est le deuxième grenier à riz de Madagascar, celui qui exportait le fameux riz « Perle de Madagascar ». Cette région qui produit 440 000 tonnes de riz annuellement est la preuve du potentiel agricole malgache. Les régions de Sofia plus au nord, du Menabe dans l'ouest, et du Vakinankaratra, dans le centre, offrent pour le riz, le maïs, les grains et les oignons, des opportunités plus grandes encore. Voilà le potentiel.

Nous sortons de ces deux jours de travail, enrichis par l'expertise que vous avez partagée avec nous, par les suggestions, les réflexions mais aussi les critiques.

Vous connaissez peut-être cet adage malgache : « quand on mange du riz, il y a toujours quelques grains qui tombent sur la table ». Ces grains, nous les ramassons, ils vont nous servir.

Nous sommes prêts à instituer, au sein de la COI, un comité de suivi dédié à ce projet. Nous allons donc reprendre contact avec vous, il nous faudra probablement identifier un chef de projet afin de coordonner ce vaste projet, global tant il touche de nombreux domaines en plus de l'agriculture. En effet, notre projet de sécurité alimentaire dans l'Indianocéanie va demander une attention soutenue dans les prochains mois. Ce sera une phase de préparation. Et si, comme nous l'espérons, Madagascar retrouve sa place dans le concert des nations démocratiques, nous passerons alors dans une phase d'activation du projet.

C’est pourquoi j’invite les investisseurs potentiels à ne pas trop tarder. C’est maintenant qu’il faut se positionner, car si la situation politique malgache se décante en septembre suite au second tour des élections présidentielles, ce seront les investisseurs étrangers qui prendront cette place. Et dès, lors qu’elle sera votre place ? Il y a donc une carte à jouer. Il faut la jouer, maintenant. De notre côté, nous vous accompagnerons au plus près.

Bien entendu, et nous l’avons entendu, il faut que les conditions soient propices. Cette partie, qu concerne notamment les infrastructures de transports, appartient aux Malgaches. La COI est également là pour les accompagner.

A présent, il faudra voir si le gouvernement qui sortira des élections qui se tiendront en juillet et septembre de cette année fera de la sécurité alimentaire une priorité de son agenda politique. Nous l’espérons, tant cette thématique est économiquement porteuse, tant elle suscite des effets de liaison entre plusieurs secteurs d’activités.

Je peux vous donner l’assurance que du côté de la COI, nous ferons tout le nécessaire pour que ce projet se concrétise.

Je vous remercie de votre participation active et franche. Nous en ferons notre profit.